



Fiche d'information

Réduction des risques en Suisse en 2022 : implication des pairs et accès des jeunes

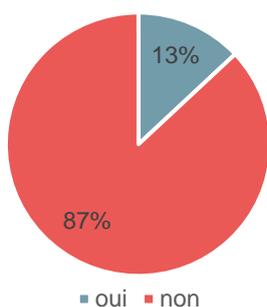
Le rapport « Global state of harm reduction 2022 » offre un tour d'horizon mondial des actions menées pour réduire les risques liés à l'usage de drogues, y compris le VIH et les hépatites virales. Un chapitre est consacré aux services de réduction des risques actuels en Suisse. L'accès à du matériel de consommation stérile de drogues ainsi qu'à des salles de consommation constitue le principal défi. Par ailleurs, il reste des obstacles pour des services adaptés aux jeunes.

CHIFFRES CLÉS

Programmes d'échange de seringues et d'aiguilles dans les prisons (couverture estimée)

Allemagne	1 %
Suisse	16 %
Luxembourg	50 %
Espagne	60 %

Source : Global State of Harm Reduction 2022 and Europe | World Prison Brief (prisonstudies.org)



Graphique 1 : Proportion de personnes ayant recours au drug checking (en %) qui ont déjà sollicité une aide professionnelle en raison de leur consommation de substances (source : Cannabis, cocaïne, ecstasy & Co. | Infodrog)

PRINCIPALES CONCLUSIONS

Qu'est-ce que la réduction des risques ?

La réduction des risques se réfère aux politiques, aux programmes et aux pratiques qui visent à diminuer les effets négatifs des drogues sur les plans sanitaire, social et juridique dans la société. La plupart des pays d'Europe occidentale, y compris la Suisse, proposent des services de réduction des risques, notamment des programmes d'échange de seringues et d'aiguilles et des traitements par agonistes opioïdes (TAO).

Traitement avec prescription d'héroïne (HeGeBe)

HeGeBe est un TAO qui cible la dépendance à l'héroïne. Ce traitement est généralement dispensé dans des centres ambulatoires spécialisés, où les patients se rendent quotidiennement pour une remise sous surveillance médicale. En 2021, il était **disponible dans 23 institutions réparties dans 15 cantons, et 1427 personnes disposaient d'une autorisation HeGeBe.**

L'administration intranasale constitue une option thérapeutique adaptée aux personnes qui ne sont pas en mesure de s'injecter de l'héroïne ou qui préfèrent l'inhaler. Il s'agit d'une initiative importante, car la consommation par injection est en baisse chez les personnes consommant principalement de l'héroïne et qui rejoignent pour la première fois un programme de traitement des addictions. Les premiers résultats d'une étude comparative observationnelle ([lien](#)) lancée en 2020 en Suisse sont prometteurs : l'écho des personnes dépendantes était favorable.

Locaux de consommation

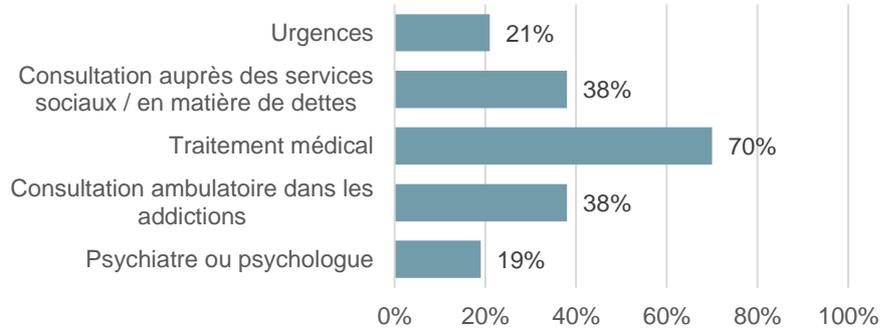
Les locaux de consommation jouent un rôle clé dans la mise à disposition du matériel de consommation stérile en Suisse. En 2021, ils ont permis de distribuer quelque **1,3 million d'aiguilles et de seringues et près de 10 000 pipes à crack.** Néanmoins, la répartition géographique inégale de ces locaux entrave considérablement l'accès à ces services, ainsi que le fait qu'uniquement les personnes enregistrées en Suisse y ont accès. Les sans-papiers sont systématiquement exclus des offres de soins.

Drug checking : potentiel en matière d'intervention précoce

Le *drug checking* est un service qui permet aux consommateurs de remettre anonymement de petites quantités de substances pour les faire analyser. Les commentaires sur les résultats font partie intégrante d'entretiens de conseil professionnels menés auprès des personnes concernées. Selon les chiffres actuels, 13 % des personnes ayant recours à ce service ont déjà sollicité une aide professionnelle en raison de leur consommation



de substances (voir graphique 1 ci-contre). Parmi elles, 70 % ont bénéficié d'un traitement médical, 38 % d'une consultation ambulatoire dans les addictions et 38 % également d'une consultation en matière de dettes (voir graphique 2).



Graphique 2 : Type d'aide sollicitée par les personnes ayant recours au drug checking qui ont déjà sollicité une aide professionnelle en raison de leur consommation de substances (en % ; source : Cannabis, cocaïne, ecstasy & Co. | Infodrog)

Dans le contexte de l'intervention précoce (IP), les offres de *drug checking* permettent de repérer les modes de consommation à risque, d'en discuter avec les personnes concernées et, si nécessaire, d'encourager ces personnes à consulter des services spécialisés.

Réduction des risques chez les jeunes

Les jeunes qui consomment des drogues sont un groupe vulnérable. Il est donc crucial de leur offrir un accès illimité à des services appropriés de réduction des risques. Les spécialistes suisses ont reconnu à l'unanimité l'importance de cet accès. Or, ce groupe ne dispose que d'un accès limité à ces prestations, la plupart étant généralement réservées aux adultes. Par exemple, l'accès aux locaux de consommation est strictement interdit aux mineurs.

- **Les disparités régionales** telles que la répartition inégale de HeGeBe, entravent l'accès aux services de réduction des risques.
- **L'implication des pairs est primordiale** : la conception et la mise en oeuvre des locaux de consommation par les utilisateurs sont essentielles pour répondre à leurs besoins. Cette participation contribue à la création d'un espace où tout le monde se sent en sécurité et à garantir son accessibilité.
- **Impliquer les jeunes qui consomment des drogues pour créer des services adaptés à leurs besoins** : les interventions ne devraient pas reposer sur ce que les adultes jugent approprié pour ces jeunes. Ces derniers ne forment pas un groupe homogène; l'implication de cette communauté garantit que les services répondent aux besoins de la population cible.

SOURCE

Csak, R. (2022) : The Global State of Harm Reduction 2022. Harm Reduction International, Londres, Royaume-Uni. Rapport financé par l'OFSP. [\[LIEN\]](#) Swiss update [\[LIEN\]](#)

CONTACT

Office fédéral de la santé publique OFSP
Division Prévention des maladies non transmissibles
Section Bases scientifiques
BAGncdGrundlagen@bag.admin.ch

DATE

Juin 2023